Faites Attention Comment Vous Jugez – 1ère Partie
Ronald Weinland
30 octobre 2021

Aujourd'hui nous allons examiner un autre sujet dérivé de ce que nous avons discuté dans les sermons précédents, concernant les faiblesses spirituelles que Covid 19 a manifestées dans le Corps de Christ. Et pour moi, quand ces choses se manifestent, elles sont les bienvenues, bien qu'elles ne soient pas très agréables pour nous tous, on a cependant besoin de grandir, nous avons tous besoin de progresser.

Dieu nous donne d'être bénis d'avoir ça dans notre vie, parce que ce mode de vie nécessite vraiment qu'on progresse. Voilà de quoi il s'agit dans tout ça. Nous voulons progresser. Nous voulons nous rapprocher de Dieu. Nous voulons continuellement nous fortifier spirituellement. Et donc, Il nous donne ces occasions d'être modelés et façonnés, et comme nous le savons, ce ne sont pas des choses faciles à affronter, parce que la plupart d'entre elles consistent à combattre le soi, à lutter contre notre propre nature.

Dieu nous révèle ce qu'est vraiment la nature humaine et comment elle est, et elle n'est vraiment pas facile à reconnaître. Parce qu'il est beaucoup plus facile de reconnaître la nature humaine des autres autour de nous, on la voit facilement, "Mais c'est tellement évident!" Mais de voir la nôtre, demande un peu plus d'humilité, particulièrement quand vous commencez à creuser un peu plus profondément, pour voir vos faiblesses et vos défauts, comprenant que nous avons l'occasion de changer. On n'est pas obligés de rester comme ça. Pour moi, c'est une bénédiction tellement extraordinaire, le fait que nous n'avons pas à rester comme ça en tant qu'êtres humains.

Dieu nous montre ce qu'il y a au-delà de tout ça, ce que nous pouvons avoir et le genre de pensée que nous pouvons avoir. Qui n'est pas la pensée que nous avons maintenant. Et c'est ce que nous devons surmonter et vaincre. Et comme on nous le dit dans Romains 12, de vouloir faire partie de cette transformation de la pensée, de changer complétement en devenant unis et en accord total avec Dieu.

Cette bataille s'est révélée dans ce qui est arrivé physiquement avec Covid, au travers des choses qui ont été dites dans l'Église, et de ce qui s'est passé, ce qui a montré où notre pensée en était, à savoir si nous sommes concentrés sur la manière selon laquelle Dieu œuvre dans nos vies. C'est pour cette raison que nous avons eu récemment ces séries de sermons, dans l'espoir de nous fortifier dans ce domaine. Parce qu'on a vraiment besoin de nous fortifier dans ce domaine, en reconnaissant comment Dieu œuvre dans nos vies, comment Il nous révèle la vérité, comment Il nous enseigne et comment Il nous conduit.

Parce que si nous voyons ça clairement et que nous nous y accrochons de toutes nos forces, alors tout ce qui pourra nous arriver ne représentera pas une distraction, nous serons beaucoup plus sur nos gardes quant aux choses qui peuvent nous attaquer, ce qu'un grand nombre ont eu a affronté dans le passé, quand quelqu'un dit quelque chose qui est en désaccord, et un autre se laisse aller à y penser et ruminer ça dans leur tête, et ils s'en vont sur une tangente dans un domaine ou un autre, trompés comme ils le sont. Dieu a donné des avertissements incroyables, c'est ce qu'a fait Christ dans les écritures. C'est incroyable de voir le nombre de choses dont nous devons nous méfier dans nos vies, pour ne pas nous

laisser vaincre par quelque chose d'autre, mais de bien rester en possession de nous-mêmes, déterminés à vaincre en avançant dans la bataille. Parce que c'est vraiment une bataille.

Nous allons donc maintenant à l'étape suivante, qui est en quelque sorte un dérivé de ce que nous avons déjà couvert. Bien que le sujet de la manière de juger les choses, est quelque chose de plus général. Mais il est toujours important d'y revenir.

C'est là l'une des choses les plus importantes que nous devons apprendre à faire dans notre vie. C'est vraiment important. C'est lié à la transformation de notre pensée, cherchant à être toujours plus unis à Dieu. Parce que c'est ce qui doit être en accord avec Dieu. Non pas basé sur ce que nous ressentons, parce qu'en tant qu'êtres humains, nos jugements sont basés sur notre manière de voir les choses, nous évaluons les choses sur la base de nos expériences passées. Et ça n'est pas la bonne manière de juger. Dieu veut que nous apprenions comment juger les choses, parce que ça nécessite beaucoup d'attention. Et on le fait tout le temps, comment observer le Sabbat, que faire pendant le Sabbat. Au cours de notre vie, on progresse constamment dans ces choses. Ce sont donc les choses que nous surveillons constamment. Pas rien que le Sabbat, mais pour tout le reste dans notre vie, on a besoin de se concentrer sur notre manière de juger les choses autour de nous, et de nous raffiner dans ce domaine.

Et donc le sermon d'aujourd'hui s'intitule, *Faites Attention Comment Vous Jugez*, *1ère Partie*. Faites attention comment vous jugez.

C'est aussi ce qui s'est manifesté au cours de l'année passée, parce que nous sommes testés par ce qui est dit, que ce soit venant du monde, ou d'ici, de ce pupitre, et c'est ce qui détermine ce que les gens vont décider de faire en cours de route. Certains régissent rapidement et pour d'autres c'est un peu différent à cause de ce qu'ils ressentent du fait de ce qu'ils vivent à ce moment-là. Et puis parfois la perception que nous avons de quelqu'un et nous le jugeons…

Je parle de chose comme porter un masque ou ne pas porter un masque. Se faire vacciner ou ne pas se faire vacciner. Et ainsi de suite. Et la plupart du temps c'est basé sur notre façon de juger et ça été comme ça cette année passée – et c'est peut-être toujours comme ça de chaque côté. Des deux côtés de la question. Mais il nous faut faire très attention à ça, à notre manière de percevoir et gérer ces choses.

Il nous faut juger les choses et dans cette série on va parler de ça. Espérant devenir plus raffiné dans ce domaine. Pour moi, là encore, une des choses les plus importantes à apprendre, c'est d'apprendre à pratiquer à exercer un jugement juste, ce qui veut dire que ça doit être exercé dans l'unité et l'harmonie avec Sa volonté. Et ce genre de choses nous met vraiment à l'épreuve, parce que ça nous montre où nous en sommes au niveau spirituel.

Aujourd'hui je regarde un peu plus de ce côté, parce que j'ai le mur de l'autre côté. Sur l'écran ça peut paraître un peu bizarre, si je regarde plus souvent de ce côté où se trouve l'assemblée. La caméra n'est pas positionnée au centre, à cause du font et tout ça, mais bon…

Allons voir Jean 8. Ça fait un peu plus de deux ans que nous avons parlé de ce sujet, de comment juger. Et donc, de temps à autres, Dieu nous conduit à retourner voir un certain sujet, pour l'examiner sous un

autre angle, le regarder sous une autre perspective, parce qu'on peut toujours progresser dans ce qui nous est donné. Et on nous en donne toujours plus, c'est le processus de croissance qui nous donne de nous développer dans ce que nous pouvons voir et ce que nous pouvons apprendre, et donc de temps à autres…

C'est comme avec les Jours Saints, tous les ans nous célébrons et parlons des Jours Saints qui nous montre le plan de Dieu et nous approfondissons les bases de ce que nous en savons déjà. Et donc, c'est comme de bâtir et développer ce que nous savons sur ces choses. Et c'est pareil avec d'autres sujets dans les écritures.

Et donc, nous allons faire ça ici encore une fois, parlant de ce sujet, priant qu'avec la maturité que ça peut refléter, nous allons pouvoir progresser encore plus dans ce que nous comprenons de ce sujet, progresser et approfondir, particulièrement dans le sens où ça s'applique à la communion du Corps de Christ. Parce que ça devient plus important quand ça s'applique au Corps de Christ, du fait que c'est pendant ce temps que nous sommes d'autant plus jugés sur la base de notre manière de juger les choses. Et donc là encore, on doit faire encore plus attention comment nous jugeons les choses.

Un des meilleurs endroits pour commencer sur ce sujet, se trouve avec l'exemple que Christ avait donné, qui nous amène au cœur de l'instruction dont on a besoin sur un plan spirituel dans nos vies.

Jean 8:15 – Vous jugez selon la chair. Et donc il leur dit, il dit à l'humanité, en essence, "Vous jugez physiquement." Voilà ce qu'il dit. "Vous jugez selon la chair", en d'autres termes, non pas selon l'esprit, parce que vous n'avez pas l'esprit. C'est ce qu'il leur disait particulièrement à l'époque. Et donc, notre tendance naturelle en tant qu'êtres humains, c'est de juger sur un plan physique, selon nos expériences, selon notre connaissance, selon ce que nous percevons et tout ça ne produit certainement pas un jugement juste. Ça va toujours être incliné d'un côté. Ça va toujours, toujours, toujours avoir un certain parti pris, à moins que ce soit basé sur ce que Dieu nous donne, pour être uni et d'accord avec Lui, selon Sa volonté.

Mais en général, notre première réaction, ce que nous pensons tout d'abord, c'est ce qui sort d'ici, ce qui vient de là, ce qui provient de ce que nous pensons, ça ressort dans ce que nous disons des autres et comment nous les jugeons.

Vous jugez selon la chair; moi, je ne juge personne. Il ne dit pas bien sûr qu'il ne juge personne. Parce qu'en fait il juge constamment. Nous le faisons tous. Nous sommes obligés, autrement nous ne pensons pas, et nous n'apprenons pas comme Dieu veut que nous apprenions. Ce qu'il dit en fait, c'est "Vous jugez selon la chair, je ne juge personne selon la chair, sur un plan physique." Il ne jugeait pas comme ça. Il ne le faisait pas à partir de ces émotions, sur la base de ce qu'il ressentait ou à partir d'une certaine connaissance qu'il avait reçu.

Mais c'est ce que nous avons tendance à faire en tant qu'êtres humains, particulièrement dans le monde où nous vivons aujourd'hui avec l'internet et toutes les cochonneries qu'il y a partout, avec lesquelles les gens se remplissent la tête. C'est comme si en étudiant suffisamment quelque chose, nous en devenons

des experts. Non, pas du tout! Non, ça n'est pas le cas! C'est incroyable de voir comment nous pouvons nous laisser aller à penser dans cette direction. Il faut vraiment que nous fassions attention à ça.

Et évidemment, on peut comprendre ça beaucoup mieux avec ce qu'on nous dit après, qui est au **verset 16 – Et si je juge, mon jugement est vrai.** Et il ne s'agit pas de "si", c'est beaucoup plus "quand" je juge", parce que, là encore, ce sont là des mots qui très souvent ne sont pas très bien traduits. Les gens ne comprenaient pas. Ils ne saisissaient pas ce qui était dit.

"Mon jugement est vrai." Impressionnant! C'est quelque chose d'incroyable de pouvoir le penser ou le savoir, de le savoir et de dire, "Mon jugement est vrai." Si vous exercez un jugement dans un certaine domaine et que vous savez que c'est vrai, c'est que vous savez quelque chose d'autre qui vous donne cette assurance, c'est en accord avec la volonté de Dieu. Et là, c'est quelque chose d'extraordinaire et bien sûr c'est notre but, c'est ce que nous désirons vraiment, c'est dans cette direction que nous voulons aller.

Et donc il dit, "Mon jugement est vrai." Tout ce qui est vrai se doit de venir de Dieu. C'est vraiment ça. Parce qu'il faut que ce soit en accord avec Lui.

Car je ne suis pas seul. Seul dans quoi? Seul dans les jugements. **Mais avec moi est le Père qui m'a envoyé.** Extraordinaire. Et donc, vous apprenez ce que ça veut dire. C'est sur un plan spirituel. Il faut que ça vienne de l'esprit de Dieu, c'est le seul moyen d'avoir la vérité dans notre vie, et de continuer à être sincères ne se fait qu'avec l'aide de l'esprit de Dieu, guidant, conduisant et dirigeant notre pensée, notre manière de penser, alors que nous voulons avoir ça dans notre pensée, dans nos vies, cherchant continuellement à nous accorder avec ça. C'est ce qui vient au travers des expériences et de notre conviction. Il ne s'agit pas de le faire aveuglement, il est question d'un changement dans notre pensée qui consiste à arriver à voir et comprendre ce que Dieu est…

C'est comme les Jours Saints. C'est comme par exemple de mettre de côté la seconde dîme. Quand quelqu'un commence à mettre de côté la seconde dîme avant d'avoir connu une Fête des Tabernacles, le fait par la foi, parce qu'ils croient ce que Dieu a dit sur la dîme, et donc ils commencent à le faire. Mais ils ne le comprennent pas encore vraiment. Ils croient ce que Dieu a dit, ils voient la vérité, et grâce à ça, à ce qu'ils voient, ils peuvent passer à l'action, anticipant le jour où ils pourront célébrer la Fête, particulièrement après avoir entendu les gens leur en parler.

Parce que plus on s'en rapproche, plus on s'active et on se réjouie, en particulier si quelqu'un vient juste d'arriver dans l'Église à une époque comme la nôtre, comme par exemple la semaine passée, entendant ce sermon et les gens dans l'assemblé parlant de la Fête et planifiant là où ils vont aller, et maintenant à changer de plan parce qu'on ne peut pas aller à Spokane, les choses changent comme ça. Mais il y a comme un enthousiasme dans l'air, du fait que nous pouvons encore faire ça, et on peut s'adapter. Mais ils ne comprennent pas encore. Ils voient quelque chose qu'ils ne comprennent pas encore.

Et quelle joie incroyable, quand finalement ils participent à leur première Fête des Tabernacles. "Ah mais d'accord, maintenant je comprends! Maintenant je comprends l'enthousiasme et l'anticipation de tout le monde, parce que maintenant j'ai goûté à ça." Et donc, c'est comme ça que nous mûrissons.

Et donc que ce soit ce que Dieu nous donne pendant les Jours Saints, en faisant l'expérience de Son mode de vie, c'est toujours quelque chose qui se développe en nous, et nous progressons ainsi dans notre conviction. Ça n'est pas basé sur un oui ou un non, essayant de garder les commandements de Dieu, comme ils l'ont fait à l'époque de l'Israël de l'Ancient Testament. Ils le faisaient par obligation, par la pression des pairs, à cause de leur société et de ce qui les entourait, c'était ça ou rien, à la base, ou vous êtes rejetés, en gros, vous n'en faites pas partie.

Si quelqu'un voulait introduire une observance de quels qu'autres dieux, ça n'était pas très bien reçu. En fait, la plupart du temps, les gens comme ça étaient exécutés. C'est comme ça qu'ils géraient ce genre de situation en Israël. De nos jours, c'est difficile à comprendre, dans le monde et les sociétés que nous avons aujourd'hui, mais à leur époque, ils ne plaisantaient pas avec ça. Il leur avait dit, "Voilà comment vont être les choses, et voilà ce que vous devez faire." Il leur fallait donc décider s'ils allaient le faire ou non. Et s'ils ne le voulaient pas, je suppose qu'ils pouvaient toujours aller en Assyrie, ou descendre an Égypte, peu importe où ils voulaient aller, ce qui sans aucun doute à dû arriver de temps à autres.

Et donc, il dit, **mais avec moi est le Père qui m'a envoyé,** disant en essence, **et nous avons jugé.** "Nous avons jugé", parce qu'il est en accord avec Dieu. Il est en accord avec le jugement de Dieu et la volonté de Dieu sur toute question. Parce qu'il est question de voir un plan et un dessein dans ce que Dieu est en train de faire. Et quand vous voyez comment les choses y prennent leur place et comment nous sommes censés réagir et agir les uns avec les autres, alors nos jugements entrent en jeu. Parce que ça n'est pas facile. Quand on doit dire quelque chose et quand on ne le devrait pas. Quand on devrait prendre du recul dans une situation, ou quand on devrait s'impliquer et s'occuper de quelque chose. Ce que nous acceptons et comment nous l'acceptons, et tout le reste dans la vie, que ce soit dans le monde qui nous entoure, ou au sein du Corps de Christ.

Le passage d'écritures suivant dans Jean 5, ajoute quelque chose et nous le montre plus clairement, revenant un peu en arrière, à **Jean 5:30** il dit, **Je ne puis rien faire de moi-même.** C'est là que nous devons tous commencer. Il nous faut comprendre ça, en particulier avec ce qu'il se prépare à dire. **Je ne puis rien faire de moi-même, selon que j'entends, je juge; et mon jugement est juste.** Et donc, nous voulons pouvoir dire la même chose. Nous voulons avoir ce genre d'assurance, ce genre de confiance, mais la seule manière de l'avoir, c'est si vous savez être en accord et dans l'unité avec la volonté de Dieu. Parce que Dieu est juste, et par nature nous ne le sommes pas.

Selon que j'entends, je juge; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté. C'est incroyable de pouvoir dire quelque chose comme ça, c'est ce que nous voulons pouvoir dire, nous devrions le vouloir. Nous devrions vouloir avoir cette même mentalité, cette même pensée, comme on nous le dit, "Que la pensée qui était en Christ Josué soit aussi en vous."

…parce que je ne cherche pas ma volonté mais la volonté du Père qui m'a envoyé. Et voilà la réponse. C'est ce que nous devrions nous efforcer de faire. Si nous jugeons correctement, c'est parce que nous ne recherchons pas notre volonté, ce que nous voulons obtenir dans une affaire. C'est comme quand il était arrivé au moment où il savait qu'il allait mourir. Il savait qu'il allait être battu, fouetté, sa chair déchirée. Il connaissait les écritures de l'Ancien Testament.

Il ne connaissait pas simplement ces écritures. En les lisant, il savait; c'était dans sa pensée, elles faisaient partie de son être, pour lui ce qu'elles disaient était réel. En lisant les écritures, nous progressons dans ce que nous comprenons de leur réalité, mais pour lui, c'était comme si… C'est comme de les vivre, c'est tellement réel. "Voilà ce que ça va être." Et c'est ainsi qu'il a demandé à son Père, il a demandé à notre Père, il a demandé à Dieu, en disant, "S'il y avait un autre moyen, retire-moi cette coupe."

Et donc, il voulait un autre moyen. Il ne voulait pas avoir à souffrir ça en tant qu'être humain physique, mais il savait, il savait qu'il lui fallait le faire. Il savait cependant, c'est ce que je dois faire. Et il a dit, "Cependant, pas ma volonté, mais que la Tienne se fasse." Et tout ça a été dit pour nous, afin d'en apprendre la leçon. Impressionnant d'avoir ce genre de mentalité, ce genre de pensée.

Je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté du Père qui m'a envoyé. Et alors, Il nous a tous envoyé aussi. Il faut que nous comprenions bien ça. Parfois on ne le comprend pas. Nous avons été appelés de Dieu; nous avons la capacité de voir et savoir des choses, ce qui n'est rendu possible que par l'esprit de Dieu et du fait qu'Il nous a attiré à Sa vérité. C'est Dieu qui se doit de faire ça. C'est Lui qui décide et choisit qui ça va être. Aussi peu nombreux que nous soyons sur la terre, de savoir et de comprendre que nous sommes appelés par Dieu (c'est tellement incroyable). C'est à Lui de nous donner de comprendre. Il Lui faut ouvrir notre pensée, parce que c'est un processus spirituel. Et donc, Il donne à la pensée, à notre mentalité la capacité de L'entendre.

Le monde peut entendre les paroles. Ils peuvent entendre ce qui est écrit dans les écritures. Ils peuvent entendre les versets que nous venons de lire, mais ils ne les comprennent pas. Ils ne voient pas sur le plan spirituel ce qu'ils veulent vraiment dire. Nous sommes tellement bénis de le pouvoir, d'un sujet à un autre, d'une écriture à l'autre, ce sont des choses que nous pouvons voir? C'est vraiment incroyable! Et c'est à cause de ça qu'en répondant à l'appel de Dieu, on est alors attiré au point de prendre une décision, "Est-ce que je veux ce mode de vie?" Et ça nous amène au moment du baptême. Où les gens doivent faire des choix et prendre des décisions.

Et c'est à ce moment-là que la personne reçoit l'imprégnation du saint esprit de Dieu, et à partir de là, nous cherchons à faire la volonté de Dieu, nous cherchons à être en accord et dans l'unité avec Dieu. Mais quand ce choix est fait, alors Dieu nous envoie. Nous sommes envoyés par Dieu pour être l'Église de Dieu, pour être les membres du Corps de Christ, pour être un exemple de ce que nous sommes supposés vivre, pour tous ceux qui vont nous voir.

Quand nous sommes en contact avec les uns et les autres, les gens doivent voir quelque chose qui n'est pas seulement nous et nos idées, nos pensées et tout ça, il faut qu'ils voient quelque chose qui vient de nous, comment nous sommes. Nous sommes différents. Parfois les gens ne comprennent pas ça. C'est comme pendant la Fête des Tabernacles. Je ne connais pas un seul endroit où nous avons été, où le personnel des hôtels, des restaurants, n'exprime pas la joie de nous avoir là, disant qu'ils n'ont jamais vu un groupe de gens comme ça, qui se comportent aussi bien, qui agissent de manière aussi agréable. Et ils n'arrivent pas à savoir ce que c'est, mais ils nous apprécient beaucoup et ils en parlent.

Eh bien, nous sommes envoyés pour faire ça. Nous devons être comme ça. Nous ne devons pas être comme le monde.

Je suis surpris parfois quand je vais dans des hôtels et des endroits comme ça, quand on compare ça à une Fête des Tabernacle, particulièrement dans le sud, parce qu'il arrive plus souvent que les gens se rassembles en plus grand nombre pour toutes sortes d'occasion, ils passent plusieurs jours dans un hôtel, et très souvent les comportements sont atroces. C'est le monde. Supposé être parfois des organisations religieuses, des églises, peu importe ce qu'elles sont, mais ils ne se conduisent pas comme certains le pensent, "Voilà comment devrait se conduire une organisation religieuse." Et donc, c'est une horreur. Un exemple vraiment terrible.

Parce qu'ils m'ont dit des choses comme ça. Ils sont un peu… Il arrive qu'ils ne soient pas très heureux de découvrir que nous sommes une église, "Oh…" Mais si c'est une entreprise, c'est généralement des adultes qui viennent apprendre quelque chose, ils vont s'asseoir dans des séminaires et tout ça, ou peu importe, et ça c'est différent. Les gens du milieu des affaires ont tendance à se conduire de manière un peu plus responsable dans ce genre d'atmosphère, mais pas toujours. Et donc, ça varie de temps à autre. Mais en général, les groupes religieux sont connus pour être tapageurs et ne pas se conduire très bien, exigeants.

Et donc, on a été envoyés pour être différents. Quand les gens se trouvent au contact des gens de Dieu, ils devraient voir une différence. Ils devraient voir une différence, parce que Dieu et Christ demeurent en nous. Alors que devraient-ils voir? Ils ne devraient pas voir le genre de comportement que les gens ont souvent, quand ils ne sont pas contents de quelque chose, quand les choses ne tournent pas bien et qu'ils deviennent exigeants, ils se fâchent avec la réception, ou un serveur, parce qu'on ne leur a pas apporté le bon plat et qu'il y a eu une erreur. En particulier durant des moments comme avec Covid. Ils commencent à parler fort avec quelqu'un, et les gens dans le restaurant se retournent et les regardent. Ce serait terrible pour nous de faire une chose pareille. Mais dans ces situations, nous ne sommes pas comme le monde.

Et donc, c'est ce qui donne l'exemple de ce qu'il dit, **je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté du Père qui m'a envoyé.** Il nous faut bien comprendre que nous avons un travail à faire. Nous ne sommes pas libres de vivre comme ça nous chante. Si on le fait, alors Dieu va faire remonter ça à la surface. Si on vit d'une manière qui ne reflète pas ce que nous sommes supposés vivre, à un certain moment ça va remonter à la surface et d'une manière ou d'une autre on s'en occupera dans le Corps de Christ. Parce que franchement, comme je le dis toujours, l'immense majorité des gens qui sont venus dans l'Église, se sont fait renvoyés au fil du temps. La très grande majorité! Incroyable!

C'est comme hier. Il y en a déjà un autre qui est parti. Ça ne cesse de se produire. Ça va continuer à se produire jusqu'à a fin. C'est dur à croire que ce genre de chose continue à se produire, que les gens font des choix et prennent des décisions qui les mènent à ne plus ressentir cette vie qu'ils sont supposés avoir. "C'est simplement que je ne ressens plus la même chose." Et vous vous dite, mais alors, qu'est-ce que tu fais? Pourquoi? Ça dépend de ce que nous choisissons de faire.

Si nous ne ressentons pas d'enthousiasme pour ce que Dieu fait, si tout ce que nous vivons et ce que Dieu nous enseigne dans l'Église et sur quoi on se concentre, ne nous donne pas du bonheur? Si nous ne sommes pas impliqués là-dedans de tout notre cœur, alors pourquoi ne le sommes-nous pas? Eh bien c'est à cause de la relation que nous avons avec Dieu et très souvent entre nous et les autre dans le Corps de Christ. N'est-ce pas… Quelque chose ne va pas, et alors on peut perdre ce que nous avions dès le début.

Marc 3. Et donc, quand on en vient à notre manière de juger et de vivre notre vie, ça devrait se faire exactement comme ça. **Marc 3:31 – Ses frères et sa mère arrivèrent donc, et se tenant dehors ils l'envoyèrent appeler.** Et là, c'est quelque chose qui dans le passé a été plutôt difficile à avaler pour une certaine organisation, une organisation religieuse, parce qu'ils n'aiment pas penser à Christ comme ayant des membres de famille venus aussi de Marie. Mais le fait est que bien sûr, elle a eu d'autres enfants.

Et donc, ses frères et sa mère étaient venus le voir et ils se tenaient dehors, envoyant quelqu'un pour le chercher. Et les gens autour de lui dirent, **Voilà, ta mère et tes frères sont là dehors, qui te demandent.**

Et puis au **verset 33** on nous dit, **Mais il répondit: Qui est ma mère, ou qui sont mes frères?** En essence, qui sont-ils? Qui est ma mère? Qui sont mes frères? **Et jetant les yeux sur ceux qui étaient autour de lui, il dit: Voici ma mère et mes frères.** Incroyable. Il révélait donc là quelque chose qu'ils ne comprenaient pas. Nous pouvons le comprendre, l'Église le comprend puisque c'est la famille, parce que nous reconnaissons que Dieu nous a appelé à faire partie d'une famille, un environnement familial, une atmosphère familiale pour faire partie d'une famille, pour faire partie de Sa Famille.

Et donc avec le temps, c'est quelque chose que nous commençons à vivre. Nous en venons à comprendre que nous sommes en fait plus proches sur le plan spirituel, parce qu'il y a quelque chose… On le comprend. Parce qu'il est question de l'esprit de Dieu qui nous rapproche les uns des autres et nous lie et nous uni encore plus que ne peut le faire une famille physique. C'est quelque chose que nous vivons avec le temps, c'est une expérience vraiment unique.

Verset 35 – Car quiconque fera la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, et ma sœur et ma mère. Incroyable. "Quiconque fera la volonté de Dieu", nous sommes une famille. Dieu nous a appelé à quelque chose de magnifique, faire partie de Sa Famille.

Romains 10. Là encore, c'est une mentalité très particulière que nous devons avoir les uns pour les autres dans le Corps de Christ, pour la famille, pour la Famille de Dieu. Parce que c'est la Famille de Dieu et la relation très spéciale que nous pouvons avoir. Nous devons donc faire très attention à notre manière de juger dans cette famille, parce que si nous ne le faisons pas correctement selon la volonté de Dieu, alors c'est nous qui sommes jugés. Et peu importe ce que quelqu'un a fait ou pas fait, si nous le jugeons, nous nous faisons leur juge et Dieu nous en tient responsables, et pas d'un bon côté. Et donc nous devons faire très attention à ce que nous faisons et comment nous le faisons.

Romains 10:1 – Frères, le souhait de mon cœur, et ma prière à Dieu pour les Israélites, c'est qu'ils soient sauvés. Et donc il leur communique quelque chose sur un certain plan, qui à cause du fait qu'il avait été envoyé aux païens ou vers d'autres nation et pas à Israël, il leur fait part de ce qu'il a dans le cœur. Et donc il espère ça pour eux dans l'avenir. Il veut vraiment voir ça arriver.

Et donc, **Car je leur rends ce témoignage, qu'ils ont du zèle pour Dieu."** C'est donc ce qu'il reconnaît sur le plan physique, et c'est strictement sur le plan physique, le fait est qu'ils avaient du zèle pour Dieu, particulièrement Juda à l'époque, évidement, parlant d'Israël, parce que toutes les autres tributs avaient déjà bien longtemps avant été emportées en captivité. Mais ceux qui restaient de Juda à l'époque, une poignée de quelques tributs à l'époque, il dit "qu'Ils ont du zèle pour Dieu." Mais ça n'est que sur le plan physique, parce qu'ils ne comprennent pas ce que c'est. Mais c'est grâce à ça qu'ils ont gardé leur identité.

Pour moi, c'est extraordinaire à comprendre. Parce qu'Israël s'était détourné de Dieu, détourné du Sabbat, détourné des Jours Saints, les dix tributs au nord s'étaient séparés de Juda, et quand c'est arrivé, ils ont commencé à vouer un culte à d'autres dieux. Ils se sont mis à adorer le jour du soleil, ils ont commencé à adorer le dieu-soleil et Baal en essence, adoptant les religions que les peuples pratiquaient autour d'eux, et ils ont abandonné le Sabbat, ils ont renoncé aux Jours Saints.

En fait, c'est Jéroboam qui a établi des endroits où ils pouvaient aller… Plutôt que descendre à Juda pour les Jours Saints, il avait fait des contrefaçons de ces lieux qu'il avait établi dans le nord, pour que les gens n'aient pas besoin d'aller loin. Parce qu'il craignait, comme le montre les écritures, qu'ils se détournent de lui et cherchent à retrouver ce qu'ils avaient eu dans le passé, quand ils étaient une nation unie. Et donc s'ils retournaient à Jérusalem, il craignait qu'ils retrouvent le désir de célébrer la Fête des Tabernacles et donner leur allégeance au roi qu'ils avaient là-bas, le roi Réhoboam. Il avait donc bâti des lieux d'adoration où ils pouvaient aller à cette époque, pour éviter qu'ils aillent à Juda.

Et c'est à partir de là, avec les rois qui ont suivi, qu'on nous dit qu'à la base, "Ils pratiquaient les voies de Jéroboam, le fils de Nébath." C'est ce que les écritures répètent, d'un roi à l'autre, les uns après les autres. Et c'est à cause de ça, que Dieu leur a fait savoir que les Assyriens allaient les emporter en captivité en Assyrie, dans le nord, et qu'ils allaient perdre leur identité. On ne les connaîtrait plus sous le nom d'Israël. Ils allaient le perdre et l'oublier.

En revanche, Juda, bien qu'ils furent aussi emportés plus tard en captivité, parce qu'ils se détournaient du Sabbat, allant jusqu'à vendre et acheter pendant le Sabbat, ils n'oublièrent jamais le septième jour. Ils n'oublièrent pas l'observance des Jours Saints. Ils continuaient à se rassembler. Ils ne le faisaient pas correctement; ayant pollué ces jours, mais ils avaient toujours du zèle pour ce que Dieu leur avait donné. Ils ne sont pas allés se mélanger avec les religions d'alentour. Et donc, c'est ainsi qu'ils ont gardé leur identité. Mais du fait qu'ils avaient pollué le Sabbat, Dieu les a livrés à la captivité pendant soixante-dix ans. Extraordinaire! Après quoi, ils sont revenus.

Mais bon, je pense à nous et à l'identité que Dieu nous a donné et du fait que nous sommes en mesure de la garder. Parce qu'on doit avoir du zèle pour Dieu, mais sur le plan spirituel. Leur zèle était sur le plan physique. Juda avait toujours été comme ça. Jusqu'à aujourd'hui, le peuple Juif n'a jamais perdu le

Sabbat du septième jour. Ils ne l'ont jamais oublié. Même le bon moment pour l'observer. Vous savez, parfois les experts religieux se querellent, "Nous avons perdu la notion du temps, et alors comment les gens savent-ils vraiment quel jour était le septième jour?" Si vous savez comment sont les Juifs, ils n'ont jamais oublié. Ils ont toujours su.

Et ça c'est une preuve en soi-même. Nous savons quel est le septième jour, parce qu'ils ne l'ont jamais perdu de vu. La Pâque, ils ne la comprennent plus. Ils l'ont perdu, oublié. Ils l'observent un autre jour et tout ça, c'est le genre de chose qu'ils ont pollué. Mais même de nos jours, le peuple Juif a toujours du zèle envers les principes de l'Ancien Testament, quelque chose qu'on ne trouve dans aucune autre organisation religieuse, le Christianisme traditionnel n'en a pas. Ils l'ont perdu il y a très longtemps. C'est tombé en chemin il y a très, très longtemps. En fait ils ne l'ont jamais eu.

Et donc il dit, **Car je leur rends ce témoignage, qu'ils ont du zèle.** Il arrive parfois qu'on manque de zèle. Quelle horreur, car Paul parle d'un peuple, Juda, qui expriment un zèle dans tout ce qu'ils font comme leur routine de l'observance du Sabbat du septième jour, ils se tiennent au coucher du soleil strictement. Ils ont du zèle à ce sujet. À tel point qu'à Jérusalem, aujourd'hui, on entend les sirènes une heure avant et une heure après le Sabbat, parce que le peuple Juif ne veut certainement pas… Ils sont devenus bien plus ferme sur la lettre de la loi; ils ont créé leurs propres lettres. Ils sont allés tellement loin sur la droite dans ces domaines, dans leur manière d'observer ces choses.

C'est comme avec les Pains Sans Levain. Ils vont même jusqu'à casser et jeter, dans la plupart des hôtels, les assiettes qui ont contenu du pain levé. Tous les ans ils reçoivent un rapprovisionnement d'assiettes, parce qu'ils se débarrassent de celle qui ont contenu du levain. Et ils ont une liste précise de tous les produits qui contiennent du levain, le genre de boisson gazeuse que vous pouvez boire et les genres que vous ne devez pas boire (les sodas et tout ça), parce qu'il y en a qui parfois contiennent… C'est comme la bière. Vous ne pouvez pas boire une bière, parce que ça contient du levain. C'est pareil avec la nourriture pour chien…Mais bon, désolé. Ce n'est pas le Jour de Bière Sans Levain. Ce n'est pas le Jour des Soda Sans Levain. C'est les Jours des Pains Sans Levain. Mais ça vous montre jusqu'où ils vont, parce qu'ils ont du zèle, et ce zèle les emmène trop loin.

Nous devons nous aussi avoir du zèle, mais c'est pour être dans l'unité et l'harmonie, et pour être droit devant Dieu, être d'accord avec Dieu, parce que Dieu a raison. Si on invente nos propres idées pour adorer Dieu à notre manière, Dieu n'en veut pas. Ça me rappelle une fois, lors d'une réunion de Pâque, quelqu'un voulait apporter une décoration au-devant de la table, en mettant des germes de blé, vous savez, des épis de blé (ça peut faire un bel arrangement), mais il voulait les tremper dans une teinture rouge, pour que d'une certaine manière, en mettant ça là, ça nous rappellerait le sang et les souffrances de Christ. Et vous vous dites, t'es complétement timbré?

Il n'a pas été très content, quand je lui ai dit, "Nous n'allons pas faire ça." Vous ne pouvez pas changer les choses et mettre quelque chose d'autre parce que vous pensez que c'est comme ça que vous devez l'observer, ajoutant quelque chose pour l'occasion, afin qu'on puisse se dire, "Oh regarde le blé…" Et pour que celui qui a eu cette idée se dise, "Oh dit donc, ça a vraiment ajouté quelque chose à la réunion de Pâque." Vous vous dites, non, c'est écœurant, c'est pervers. Mais c'est ce qui arrive parfois dans la vie humaine, les gens s'égarent.

Ainsi, le zèle doit s'exercer selon la volonté de Dieu. Mais quel est notre zèle? Comment est notre vie de prière? Ressentons-nous du zèle, voulant vraiment prendre le temps, peu importe combien ça dure, mais que nous nous efforçons d'avoir ce moment, et de progresser à ça, nous reconnaissons avoir des difficultés, des batailles dans notre vie, rien que pour développer cette relation avec Dieu, une relation équilibrée dans ce que nous faisons et comment nous le faisons, de vouloir le faire comme Dieu veut que nous le fassions? Et donc, quand quelque chose de nouveau nous est présenté, on se dit, "Faisons-le comme ça et tirons en la leçon", alors nous le faisons, parce que Dieu nous montre quelque chose qui va nous faire progresser, et qui nous donnera de comprendre beaucoup mieux.

Car je leur rends ce témoignage, qu'ils ont du zèle pour Dieu; mais un zèle sans connaissance. Il nous faut avoir du zèle, mais ça doit être selon la connaissance que Dieu nous a donné de Son mode de vie, de Sa mentalité, de Sa pensée, de Son plan et de Son dessein, de Ses Jours Saints et de ce qu'ils représentent, sachant la place que nous avons dans ce plan et d'avoir du zèle pour ça.

Quelle merveille d'avoir du zèle pour ce que Dieu nous a promis, plutôt que se laisser entraîner dans les choses de ce monde, si on n'y fait pas attention, c'est ça qui va nous emporter loin des plus grands trésors jamais offerts à l'humanité.

Tout appartient à Dieu et Il a dit que nous pouvons hériter de tout ça. C'est comme si ça appartenait à toute la famille. C'est vraiment dur de comprendre et d'imaginer ce que ça veut dire. Mais nous, en tant qu'êtres humains nous avons parfois… Je me demande parfois pourquoi certains ne donnent pas à Dieu les dîmes qui Lui appartienne? Quel genre de mentalité pour faire ça? Parce que c'est de la démence. Quelles sont les richesses de la vie que Dieu nous a données? Tout est à Dieu? Et c'est là ce que nous devons faire pour L'honorer, Lui donner et être reconnaissants d'avoir cette opportunité. Et pourtant, parfois on n'éprouve pas d'estime pour tout ça, parce qu'en fait ça dépend de notre zèle pour Dieu.

Où en est notre zèle et ce que nous pensons de Dieu, pour l'aimer et reconnaître tout ce que Dieu nous a donné? Il nous a tout donné. Très peu de gens sur la terre se sont vus donner ce que nous avons l'occasion d'avoir. La plupart d'entre eux devront attendre jusqu'au Grand Trône Blanc, quand ils auront alors cette occasion. Mais de penser qu'on nous la donne maintenant? Mais souvent, on commence à tenir ça…on la prend vraiment pour acquise. On peut commencer à prendre ça pour acquis. Et c'est quand on fait ça qu'on commence à perdre le zèle.

Ça me fait penser à la personne qui vient de partir. C'est comme s'il n'avait plus aucun zèle, parce que, "Je ne sais pas vraiment où j'en suis dans tout ça, et je ne ressens plus la même chose, à quoi je pourrais m'accrocher?" et je me dis, "D'accord, tout avait été mis à ta disposition. Qu'est-ce que tu en as fait?"

Que faisons-nous de ce que Dieu nous a offert? Il veut savoir si c'est précieux pour nous. Et si c'est le cas, vous savez, nous allons remercier Dieu tous les jours de notre vie. Nous allons être reconnaissants. Quand nous prions, nous allons exprimer notre reconnaissance, sinon, c'est que quelque chose ne va pas en nous. Rendre grâce à Dieu, c'est très bon pour nous et pour notre mentalité, pour nos esprits, parce que ça nous rappelle qu'Il nous a tout donné.

Combien nous sommes bénis? Tout ce qui nous entoure, tout ce que nous voyons, tout ce que nous goûtons, tout ce que nous ressentons, toutes les expériences que nous faisons dans la vie. Mais tout ça ne constitue que des choses physiques et ce qu'Il nous offre va tellement au-delà de tout ça. Et c'est parfois difficile à comprendre. Et si nous nous affaiblissons, nous n'allons plus pouvoir nous accrocher à ces choses.

Car je leur rends ce témoignage, qu'ils ont du zèle pour Dieu; mais un zèle sans connaissance. Et pourtant nous avons tant de connaissances. C'est vraiment quelque chose qui parfois me stupéfie. Je me dis que comparé à toutes les époques où nous aurions pu vivre, la quantité de connaissance parmi les plus importantes jamais révélées, a eu lieu à l'époque du ministère de Christ. Après 4000 ans, tout à coup il est arrivé et a commencé à enseigner des choses – qu'ils ne comprenaient pas, jusqu'après sa mort, quand ils reçurent dans leur pensée l'esprit de Dieu – mais tout ce qu'il avait enseigné, dont ils ont pu cependant apprendre et voir.

Une grande quantité de révélations fut donnée à l'humanité à cette époque-là, parce qu'avant ça, il n'y avait eu que très peu de connaissances sur les choses spirituelles. Uniquement des promesses de Dieu et leur volonté de s'accrocher à ces choses, attendant ces choses dans l'avenir, espérant un monde meilleur où Dieu allait gouverner et pas l'homme. Parce qu'au cours de ces premiers 4000 ans, les gens avaient vécu des vies difficiles, les êtres humains et les gouvernements étaient très cruels. Beaucoup plus cruels – ils sont toujours cruels de nos jours, mais ça n'est pas comparable à ce qu'ils étaient à ces époques. Et même dans nos époques modernes, les gens sont toujours en gros assez cruels, l'humanité est toujours cruelle, mais c'était bien pire à l'époque.

Et donc, ils avaient un désir profond de voir Dieu venir et établir un gouvernement qui allait régner sur le monde, les gouverner eux et le monde qui les entourait. Ils n'avaient pas vraiment saisi l'ampleur de ce que ça voulait vraiment dire. Pendant les premiers mille ans, ils ne savaient rien de la période de mille ans. Les disciples ne savaient rien de la période de mille ans. Ça n'a été écrit que quand vous arrivez à Jean. Il y a tant de choses qu'ils ne comprenaient pas et ne savaient pas.

Et ils n'avaient pas tout ce qui a été écrit dans le livre de l'Apocalypse. Ils n'avaient rien de tout ça. Ils ne comprenaient pas les 144 000. Ils savaient, grâce aux écritures de l'Ancient Testament, qu'il allait y avoir des dizaines de milliers, c'est écrit comme ça, en essence des dizaines de milliers de saints, ceux qui allaient réussir à traverser tout ça et qui allaient faire partie du Royaume de Dieu. Mais de comprendre qu'ils allaient être exactement 144 000?

Nous avons tant de connaissances, que parfois nous ne réalisons pas combien nous sommes riches de vérité, de savoir, des choses que tous les autres avant nous, au cours de près de 6000 ans, n'ont jamais su. C'est uniquement au cours des quelques soixante-dix dernières années, que ces connaissances se sont multipliées et intensifiées énormément. Et plus nous nous approchons du retour de Christ, de la venue de Christ, plus il y en a.

Je tiens à souligner à nouveau, que je ressens très fortement – sans fixer de date – mais nous en sommes extrêmement proches. Parce qu'au bout du compte, les choses vont prendre leur place selon une séquence précise. Et quand vous voyez où en est le monde en ce moment, nous sommes très proches de

voir très bientôt les choses se déclencher. Je pense que nous aurons tout au moins une autre Fête. Après ça, je ne suis pas très confiant. Nous aurons une autres Fête, mais ce ne sera pas comme nous l'avons maintenant, de manière organisée. Et quand le Royaume de Dieu sera venu, tout va changer. Mais nous sommes vraiment très proches.

Qu'est-ce qui se passe avec la Chine? Je ne sais pas si vous avez vu. On m'a envoyé un article qui parlait du fait que la chine a, c'est quoi, ils ont 50 millions plus d'homme que de femme, et ce qu'ils discutaient c'est de savoir ce que la Chine allait en faire? Consommables. Guerre. Soldats. C'est leur mentalité. Ils ont toujours été comme ça au fil du temps. Ils ne pensent pas comme nous. C'est une des choses les plus difficile à comprendre pour ce pays, c'est le fait que les autres peuples ne pensent pas comme nous. Nous avons tendance à traiter les autres pays du monde, comme s'ils pensaient comme nous, ou qu'ils le devraient. C'est pourquoi nous imposons tellement nos manières en tant que nation, essayant de contrôler tout le monde, dans ce qu'ils font et comment ils le font. C'est arrivé au point où le monde entier nous déteste à cause de ça. On les dégoûte à cause de ça.

Et donc, vous pensez à ce qui se passe avec Taïwan et les menaces de guerre, ce qu'ils se disent en ce moment, ce n'est pas rien. Nous sommes vraiment très proches d'une guerre, et elle s'approche très rapidement. Et puis autre chose, pourquoi vous avez tout à coup tant de gens qui préféreraient vraiment avoir le président précédant, que celui que nous avons maintenant, par une grande majorité? Et pensez-vous que les autres pays qui regardent ça, voudraient le voir revenir, si ça commence à être une possibilité sérieuse, si une folie est suivie d'une autre et encore une autre, pensant qu'il pourrait revenir? Parce qu'il ne se retient pas. Nous savons ce qu'il ferait s'il y avait une guerre. On sait ce qu'il ferait! Il ne mâche pas ses mots.

Si j'étais une de ces nations, là-bas dans ce coin, et que je préparais quelque chose de cette nature – ce qu'ils font déjà, préparant une guerre – c'est pour ça que leur force militaire est si développée, c'est pour ça que c'est… C'est pour ça qu'ils y mettent tous leurs efforts, ils se sacrifient énormément pour avoir tout ça. Leur force navale dépasse la nôtre maintenant. Nous le savons. Notre gouvernement a fini par reconnaître, que la marine qu'ils ont dépasse de loin la nôtre. Leurs navires de guerre dépassent de loin les nôtres. Et maintenant leurs missiles sont beaucoup plus avancés que les nôtres.

Pourquoi font-ils tout ça? Juste pour participer à une course à l'armement? Ou sont-ils déterminés à être bien plus avancés que tout le monde? Est-il possible que certaines nations puissent en arriver au point d'avoir l'audace de s'en servir, pour exercer leur puissance et leur influence dans le monde? Nous sommes vraiment naïfs, si nous ne pensons pas c'est exactement où ça va nous conduire.

J'espère donc qu'en tant qu'Église, nous reconnaissons par ce que nous voyons dans le monde, qu'il ne nous reste plus beaucoup de temps, et que c'est le moment d'avoir beaucoup plus de zèle qu'avant, c'est le moment d'aller de l'avant plus que jamais auparavant, le moment de vouloir nous rapprocher de Dieu plus que jamais auparavant. Dieu est notre force, Il est notre soutien. C'est Lui qui va nous aider à traverser cette période difficile. Parce que ça va être bien plus terrible que tout ce que nous pouvons imaginer.

Car ne connaissant pas la justice de Dieu, et cherchant à établir leur propre justice… Et toutes les nations ont été comme ça. Israël était comme ça, Juda, établissant leur propre justice, faisant les choses à leur manière. Ils pensent avoir raison. En gros, toutes les nations font ça. Elles pensent avoir raison. Ils savent ce qu'il y a de mieux pour leur peuple.

Les gens ne savent pas ce qu'il y a de mieux. Le gouvernement sait ce qu'il y a de mieux à faire. Les gens pensent comme ça. Ce parti sait ce qu'il y a de mieux à faire, ou cet autre parti le sait très bien, ou cette personne sait ce qu'il faut faire. Et puis les gens, s'ils n'y font pas attention, les gens commencent à prendre parti. Ouais, c'est ça qu'il faut faire, c'est beaucoup mieux. Et vous vous dites, non, tout ça n'est qu'un tas d'âneries. Ce n'est que de la stupidité et de l'ignorance. Ce qu'il a de mieux c'est le Royaume de Dieu. Dieu merci, nous savons que c'est ce qui vient.

Car ne connaissant pas la justice de Dieu, et cherchant à établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu. Voilà le problème. Les gens ne veulent pas de Dieu. Ils ne veulent pas de la vérité de Dieu dans leur vie. Quand ils en viennent à comprendre certaines choses…

C'est comme avec le livre que j'écris, les gens n'en veulent pas. Ils ne veulent pas savoir ce qu'une église à fait en l'an 325ap-JC, quand ils ont rendu la Pâque illégale, interdisant à tout ceux de l'Empire Romains de célébrer la Pâque, désobéir était passible de la peine de mort.

Le Sabbat a été interdit. Le septième jour. C'était considéré comme quelque chose de "Juifs." À l'époque, dans cette partie du monde, les gens détestaient les Juifs. Ils avaient de la haine pour eux. Un vrai dégoût. Pensez qu'ils en avaient forcé cent mille à construire le Colisée de Rome, des Juifs, des esclaves, des choses stupéfiantes qui sont arrivées dans l'histoire.

…ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu. C'est ça le problème, très souvent les gens ne veulent pas de Dieu dans leur vie, ils ne veulent pas parler de Dieu.

Et pour nous en tant qu'Église, ça rend difficile de louer des salles, parce que quand quelqu'un découvre ça, vous mentionnez le mot "Dieu" et c'est comme si… C'est dur, particulièrement à l'étranger. Ça devient vraiment dur. Une église? Une organisation religieuse? Avec tout ce que les gens peuvent ressentir à ce sujet.

C'est en gros une des raisons pour lesquelles on n'a plus de musique pendant les réunions, parce que les gens n'aiment pas avoir ça dans leurs hôtels. Ils n'en veulent pas. Mais bon, je pourrais vous raconter des histoires, mais je ne vais pas m'en donner la peine. C'est simplement… Les gens ne veulent pas de Dieu, tout ce qui est lié au nom de Dieu, sans parler de ce qui est vrai. Quand quelqu'un commence à découvrir ce qui est vrai et que ça veut dire que nous ne sommes pas censés observer le dimanche? Tu veux dire, non seulement le Père Noël est un mensonge, mais Noël est aussi un mensonge? C'est dur à avaler.

Le fait est que nous devons constamment juger les choses dans la vie. Ça fait simplement partie de la vie. On a besoin de juger. Il faut le faire. Vous devez juger les choses que vous faites dans votre vie et pourquoi vous les faites. Ces questions de jugements sont très critiques dans votre vie, ces jugements

que nous faisons avec les gens, aussi bien qu'au sujet des gens. Dans le cadre des relations et des questions de confiance, vous ne pouvez pas faire les choses de manière insensée. Vous devez faire preuve de sagesse dans vos jugements, quand vous voulez établir un lien de confiance, particulièrement dans le monde. Mais parfois vous devez faire très attention même dans l'Église de Dieu. Vous devez faire attention, jusqu'à ce que vous connaissiez vraiment quelqu'un. Pouvons-nous vraiment bien connaître quelqu'un? Mais ça prend du temps pour vraiment bien se connaître les uns les autres.

Il nous faut donc faire preuve de sagesse dans tout ce que nous entreprenons, et juger les choses en cours de route. Et nous sommes tenir responsables de ces choses devant Dieu. Pour nos familles, pour toutes sortes de sujet. Et je vais juste inclure ça. On doit vraiment faire très attention à notre manière de juger les choses qui concernent les gens dans l'Église.

Ça me fait penser à Covid, et aux gens qui se font vacciner; pourquoi l'ont-ils fait ou pourquoi ne l'ont-ils pas fait. Il y a parmi nous des situations où les gens sont dans certaines conditions de santé, qui ont fait qu'on leur a conseillé de ne pas se faire vacciner, des conseils sérieux. Et dans un cas comme ça, quelqu'un d'autre ne peut pas se mettre à dire, "Mais il ne s'est pas fait vacciner. Il ne marche pas dans la foi." Pensez, il ne s'agit pas de ça du tout.

Il s'agit de s'efforcer à obtenir ce qu'il y a de mieux pour le Corps à la Fête des Tabernacles, pour que nous n'ayons pas le genre d'épidémie qui s'est répandue dans un bon nombre d'assemblées que nous connaissons, avec un très haut pourcentage de gens infectés dans différents sites de Fête (pas les nôtres). Donc là encore, nous apprenons au travers des situations qui nous montrent comment les juger et tout ça, ce qui est bon et ce qui ne l'est pas. Mais même parfois dans ce cadre, il nous faut faire attention à notre manière de juger quelqu'un d'autre.

A savoir si on veut recevoir un rappel. Je prévois d'avoir un rappel. Je voyage beaucoup; on voit arriver toutes sortes de nouvelles variantes. Une autre variante se présente en ce moment, là encore, comme je l'ai dit, elle est supposée être pire que le Delta, et seulement au niveau contagions, elle est supposée être beaucoup plus sévère sur vous et votre santé. On nous dit que les deux principaux vaccins n'ont aucun effet sur celle-là – je croire que c'est Pfizer et Astra Zeneca. Mais bon, on est encore aux premiers stades. Mais ce qui se passe en ce moment est quelque peu effrayant.

Et donc vous vous efforcez de faire du mieux que vous pouvez, et le reste est dans les mains de Dieu. Voilà comment nous vivons notre vie. On s'efforce de faire dans l'unité ce que nous pouvons, du mieux que nous pouvons, et on doit juger les choses. C'est comme au sujet des enfants. Je ne suis pas… Certains m'ont demandé, "Mais est-ce qu'on fait avec les enfants, on les fait vacciner?" Je ne vais rien établir du tout pour les enfants.

Pour venir à la Fête des Tabernacles, en tant qu'adulte, oui, nous devons tous être vaccinés. C'est comme en Europe. Vous ne pouvez pas entrer dans un restaurant, à moins d'avoir votre carte, à moins d'avoir la preuve de votre vaccination. Et vous pouvez commander vos produits alimentaires, parce que je ne crois pas que vous pouvez aller faire vos courses dans un magasin, et donc si vous voulez cuisiner, vous devez les commander et ils vous les livrent.

Et donc vous ne pouvez même pas aller dans un restaurant. Vous savez pour déjeuner ensemble, et comme le premier jour entre les deux réunions, vous ne pouvez pas aller manger là-bas. C'est pourquoi il est nécessaire d'avoir ce vaccin. Parce que vous ne savez pas d'où va sortir quelque chose qui va être bien pire, et on va vous demander à nouveau ces preuves. Et donc, nous ne savons pas. Nous nous efforçons donc d'être unis dans le Corps, de fonctionner du mieux que nous pouvons, avec ce que nous savons, avec ce que Dieu nous a bénis de savoir.

Et donc, concernant les enfants, je ne vais pas fixer d'âge limite et tout ça. Je serais personnellement assez méfiant pour un très jeune âge, franchement. Plus âgé, dans l'adolescence, je ne sais pas. Il me faudrait juger dans ce genre de situation. Mais nous n'allons pas le faire pour l'Église. En fait, je crois que j'ai été très clair que c'est pour les adultes, jeunes et vieux.

Quand devenez-vous un adulte? Dans certains cas, c'est à quarante ans! (Non, je plaisante. Je plaisante!) C'est comme pour le baptême. Nous ne baptisons pas les gens en dessous de dix-neuf ans, au moins. L'âge adulte, autour de ça, parfois peut-être dans de rares occasions, à dix-huit ans. Mais en général, c'est dix-neuf ans et après. Et donc, c'est une sorte de ligne directrice.

Mais pour tous ceux qui sont plus jeunes que ça, pour les adolescents vers la fin de l'adolescence, je n'aurais aucun doute là-dessus, mais pour les plus jeune, en gros rien ne les menace vraiment. On ne voit rien de vraiment inquiétant pour eux, et donc, en gros, vous savez, je ne vais rien dire là-dessus. Mais c'est la responsabilité des parents, n'est-ce pas? Et pour qui nous prenons-nous pour les juger dans ces domaines? Parce que rien n'a été annoncé par l'Église en termes de ligne directrice dans ce domaine, et donc, si rien n'a été donné comme ligne directrice par l'Église, vous devez alors en juger vous-même et personne ne devrait vous juger pour ce que vous avez décidé. Comprenez?

Parce que vous voyez, ces choses sont arrivées, plus ou moins, dans l'espace de cette année passée, où vous avez eu des gens qui ont jugé les autres, parce qu'ils avaient fait quelque chose ou parce qu'ils n'avaient pas fait quelque chose. Parce que c'est une chose de juger pour vous-même et d'avoir la paix, réalisant… Bon, nous allons en parler dans d'autre écritures dans un instant. Mais il y a un équilibre à trouver dans ces choses et nous progressons continuellement dans cet équilibre. Mais il ne faut jamais faire ça contre quelqu'un d'autre, les jugeant négativement, dans le sens de le faire d'une manière accusatoire. Et c'est là que les jugements entrent dans une zone compliquée. Nous devrions vraiment faire beaucoup plus preuve de prudence, quand on en vient à cette question, dans le contexte où on nous parle d'accuser quelqu'un pour ce qu'ils ont décidé de faire.

Faites très, très attention dans le Corps de Christ. Si un jugement doit s'exécuter dans une situation qui exige une action, qui n'est pas une question d'accusation, mais plutôt d'exercer un jugement parce qu'il faut agir et faire quelque chose, que "Tu n'aurais pas dû faire ça", alors c'est une action qui est administrée pas l'Église. C'est comme ça que ça marche. Et donc, c'est aussi quelque chose qu'on apprend.

Et donc, on doit juger tout le temps dans toutes sorte de situations – c'est une des réalités de la vie – ce qui inclue aussi de faire des jugements sur les actions des gens, parce qu'on doit décider, "Qu'est-ce que

j'aurais fait?" Souvent, on ne sait pas vraiment ce qu'on aurait fait, jusqu'à ce que ça nous arrive aussi. On juge très souvent les autres pour ce qu'ils ont fait, pensant savoir ce que nous aurions fait.

Je peux vous dire que l'Apostasie a exposé le fait qu'un grand nombre de gens pensaient savoir ce qu'ils auraient fait, mais que quand c'est arrivé, ils n'avaient pas réalisé vraiment où ils en étaient. Ils ont alors fait leurs choix et leurs jugements et en gros, ça n'a pas été bon du tout pour l'Église.

Parfois on pense savoir ce que sera notre jugement, jusqu'à ce que certaines situations frappent à notre porte. Alors beaucoup de choses peuvent changer, parce que vous commencez alors à prendre en considération des facteurs auxquels vous n'aviez pas pensé avant. Des Jugements, de nouveaux éléments. Des manières de penser différentes. Et puis, ce qu'il y a de plus important, se tourner vers Dieu pour Son aide, parce que vous voulez être unis et d'accord avec Lui, selon Sa volonté et ce qu'il y a de mieux à faire. Mais au bout du compte, vous devez prendre une décision, et si vous cherchez à le faire selon la manière de Dieu, Il est très miséricordieux.

Il nous arrive de faire ça, et pourtant, ça s'avère toujours être une mauvaise décision. Alors on en tire la leçon. Il va nous aider à en tirer la leçon. Voilà ce qui est bon dans tout ça. Il nous aide à apprendre de nos erreurs. Et puis si nous faisons quelque chose de mal, on peut toujours se repentir, si on a été trop loin dans quelque chose, si c'est un péché, et nous demandons à Dieu de nous pardonner. Et vous savez? Il le fait toujours. Extraordinaire. Incroyable de voir les bénédictions que nous avons, c'est dû à Sa grâce et comment Dieu œuvre dans notre vie. Parce qu'Il veut que nous fassions ces expériences.

C'est comme avec un enfant. Il vous faut leur donner certaines choses, le fait est que vous ne pouvez pas toujours les protéger. Vous ne pouvez pas, dans un sens, être là dans tout ce qu'ils font dans leur vie. Vous devez les laisser faire leurs choix et tirer les leçons des choix qu'ils ont fait. Et quand ils prennent de mauvaises décisions, de leur enseigner ça aussi. C'est un processus d'apprentissage. Et c'est grâce à ces expériences, que vous pouvez leur dire de ne pas faire ça, tu vas te faire mal. Et puis quand ça arrive, vous dites, "Tu vois, ça fait mal, n'est-ce pas?" On renforce ces choses. C'est ainsi qu'ils commencent à apprendre, et peut-être même à écouter un peu plus, mais en tant qu'êtres humains, nous n'avons pas vraiment cette tendance.

Et donc, ça continue comme ça pour le reste de notre vie. Extraordinaire! Ça demande donc de faire des jugements. L'épreuve, c'est de savoir si oui ou non nous allons le faire, si nous cherchons à le faire comme Dieu le fait. À Sa manière. On veut tout d'abord se tourner vers Dieu, mais en fin de compte, c'est à nous de décider.

Il arrive parfois que les gens me demandent, "On me propose trois emplois, lequel pense-tu que je devrais prendre? Celui-là…" C'est un choix à faire. Dans le temps les gens parfois demandaient, "Quelle est la meilleure voiture à acheter?" Vous vous dites, c'est vous qui achetez une voiture! Ce n'est pas l'Église qui achète une voiture. Mais parfois certains ministres leur disaient quoi faire. Alors, Pour qui te prends-tu pour dire aux gens quelle voiture vaut mieux qu'une autre pour eux? Chacun doit foire ses propres choix dans la vie.

C'est pareil avec un emploi. Vous devez examiner ça. Vous avez peut-être quelques indices qui vous aident à réfléchir, comme, "As-tu pensé à 'ceci', et à 'cela', lequel des deux?" Mais au bout du compte chacun doit prendre sa propre décision. Et puis, à cause de cette décision, puisque ça n'est pas une question d'être bien ou mal…

Nous faisons toutes sortes de choix qui ne sont pas une question de bien ou de mal, mais sans y faire attention, on peut aller demander à quelqu'un dans l'Église, et il sait ce qui est bon ou mauvais. "Tu vas acheter cette Renault; tu vas le regretter." (Je plaisante.) Mais on a vu des choses comme ça arriver, des choses folles. Mais là encore, il est question pour chaque personne de faire son choix, et quand vous l'avez fait, vous demandez à Dieu de le bénir. Il n'est pas question de bien ou de mal, et donc vous demandez à Dieu de vous bénir dans ce que vous faites – dans le travail que vous décidez de faire, l'entreprise que vous décidez de démarrer. Et vous vous lancez à faire quelque chose que vous craignez de faire, vous vous mettez à votre compte, vous démarrez une affaire, et vous commencez à vous y mettre, vous le faites, mais vous demandez à Dieu de vous bénir dans tout ça. Ça n'est pas une question de bien ou de mal.

J'espère que vous pouvez vous identifier à ça, parce que ces choses arrivent constamment sous des formes différentes dans la vie des gens dans l'Église. Et il arrive qu'il y ait des gens qui sont prêts à vous dire ce qui est bon ou mauvais à faire dans la situation, des gens qui peuvent ne pas être des experts dans ce domaine.

Et donc, nous voulons faire les choses selon la volonté de Dieu. On doit donc faire attention quand on juge; parce qu'il nous est tous nécessaire de juger.

Allons voir **Mathieu 7:1 – Ne jugez pas, afin que vous ne soyez pas jugés.** Et donc là encore, on ne nous dit pas de ne jamais juger. Il faut que nous comprenions le contexte. Parfois on ne sait pas qu'on ne peut pas comprendre ce qu'on nous dit, si on ne connaît pas le contexte, ce qui est discuté, de quoi il s'agit, parce que chaque verset ne nous dit pas tout chaque fois. Mais si vous lisez le contexte de ce dont il s'agit, alors vous allez voir le cadre général du sujet et vous pourrez avoir une meilleure idée pour le considérer correctement, de manière saine.

Et donc, quand on nous dit, "Ne jugez pas, afin que vous ne soyez pas jugés", on ne nous dit pas que vous ne devriez pas juger du tout. Il s'agit de votre manière de juger, particulièrement quand on en vient à juger les autres. On doit donc faire attention. Il est question de notre manière de juger, qui est discuté ici. Voilà le contexte.

Car on vous jugera du même jugement dont vous jugez, et encore, il s'agit de notre manière de juger. Quelle est cette manière? Selon la volonté de Dieu, ou comme 'je' le vois, comme nous voyons les choses. Nous efforçons-nous de le faire selon la volonté de Dieu? Et donc, c'est notre manière de le faire qui est importante.

Donc, **Car on vous jugera du jugement dont vous jugez,** et donc, si vous le faites selon votre point de vue, comment vous voyez ça physiquement, charnellement, sans inclure, sans penser à ce que Dieu dit de cette situation, alors Dieu dit que c'est comme ça que nous allons être jugés. Impressionnant. Parce

que nous devons apprendre de ces situations. Et puis Il nous laisse faire ce genre d'expérience, espérant que nous pourrons arriver à voir que ça n'était pas bon et nous devons nous en repentir, parce que c'est très mauvais de ne pas avoir Dieu au centre de nos jugements.

Et donc, là encore, il ne s'agit pas de notre manière de voir les choses. Il ne s'agit pas de comment nous croyons que les choses doivent se faire en dehors de Dieu. Parce que nous avons une tendance naturelle à faire ça tout le temps avec les autres. C'est vraiment incroyable de voir parfois comment nous pouvons regarder les autres de haut, les choix qu'ils font et les choses qu'ils peuvent faire. "Il n'aurait pas dû faire ça." Ou "Pourquoi l'a-t-il fait comme ça?" Eh bien, c'est parce que c'est leur manière de faire, pas la vôtre.

J'espère que sa raisonne un peu plus dans notre vie, parce que ça arrive constamment dans l'Église de Dieu, ça arrive constamment dans nos vies, dans le fait que nous jugeons d'une certaine manière. Parce qu'il est vraiment question de notre manière de le faire, Dieu veut vraiment que nous comprenions que c'est ça qui est important. Il faut que ça se fasse selon la volonté de Dieu.

Verset 2 – Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez, et comment vous mesurez. Comment nous mesurons 'ça'? Comment nous décidons 'ça'? C'est franchement une chose spirituelle, et parfois il est très difficile de voir et de comprendre ce qu'on nous dit ici. "On vous mesurera avec la mesure dont vous mesurer." Parfois on est très clair avec ce que fait quelqu'un d'autre et on ne se voit pas nous-mêmes, on ne voit pas ce qu'on fait, souvent on fait exactement la même chose, peut-être dans un autre contexte, mais on fait exactement la même chose.

C'est ce qui est incroyable avec la nature humaine. On peut voir ce que quelqu'un d'autre peut fait avec leurs enfants, ou peu importe, et puis on ne voit pas ce que nous-mêmes, nous faisons. On ne voit pas comment nous faisons les choses avec nos enfants. C'est quelque chose de commun qui arrive dans la vie des gens. On voit les choix que certaines personnes vont faire et on voit ce qu'ils pensent, et là encore, il est très difficile de nous voir nous-mêmes dans le miroir, parce qu'il est plus facile de voir quelqu'un d'autre. Pour nous, on voit très clairement tous les autres. Et pourtant, il nous est tellement difficile de nous regarder et de nous voir dans un miroir. C'est vraiment dur. Dur de comprendre nos motifs et les raisons de nos actions.

Verset 3 – Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère? Pourquoi tu te concentre là-dessus? N'est-ce pas fou, de voir ce que peuvent faire les êtres humains? Pourquoi êtes-vous tellement enclin à trouver des choses à redire contre les autres, à voir si clairement les fautes chez les autres dans ce qu'ils font, et d'en être agacés. C'est de là que vienne un grand nombre des drames de la vie, parce que nous voyons quelqu'un qui aurait dû faire quelque chose d'une manière différente, et s'il l'avait fait de cette manière, il n'aurait pas eu les problèmes qu'il a maintenant. Si seulement il m'avait écouté… Parce que nous avons la solution, si seulement il avait demandé.

Et ça n'est pas bon, ce genre de mentalité où nous jugeons et accusons les autres, parce qu'ils n'ont pas fait quelque chose comme nous pensons qu'ils auraient dû le faire. Et alors, la tendance est d'avoir pour eux du mépris, de les critiquer et les pousser dans un coin, pas là-haut où nous sommes avec notre

perspicacité et tout ce que nous comprenons, parce qu'ils n'ont pas choisi la manière dont "je" l'aurais fait, ou de la manière que "je" leur ai dit de le faire. Mais ils l'ont fait d'une manière différente. Et alors, à cause de ça, quelqu'un peut regarder quelqu'un de haut, au point même où parfois ils ne veulent plus être associés à eux, ou au même niveau. Il y a quelque chose qui se tient alors entre les deux, parce que nous les avons catégorisés dans un petit trou, quelque part.

Et parfois, en tant qu'êtres humains – je déteste tellement ça! – nous ne les laissons jamais en ressortir. C'est comme quand quelque chose est arrivé il y a un an ou deux de ça, ou même il y a un mois, et on ne laisse pas tomber, chaque fois que nous regardons la personne, on se rappelle de ce qui s'est passé, peu importe ce que c'est. Vous ne pouvez pas faire ça. On efface l'ardoise.

Dieu pardonne; nous ferions mieux de pardonner aussi aux autres, voulant toujours que tout le monde puisse réussir dans le Corps de Christ, particulièrement quand nous parlons du Corps de Christ. Vous devez vous efforcer de ne pas juger quelqu'un par une erreur faite dans le passé - ça peut être très dur à faire – ou par un péché du passé. Qui parmi nous n'a pas fait d'erreur? Qui parmi nous n'a pas péché?

Et donc si on se sert d'une certaine mesure de jugement et que nous ne sommes pas comme ça avec nous-mêmes, quelle horreur de mesurer les autres comme ça ou de se servir de cette mesure avec les autres. Et Dieu dit, si vous faites ça, c'est pour quelle raison? C'est parce que nous avons vraiment des leçons très dures à apprendre et ça ne va pas être facile, en fait, ça va être dur. Et Dieu va S'assurer que nous les apprenions, simplement parce que c'est une nécessité pour la croissance. Il faut qu'on traverse ces choses avec succès si nous voulons progresser et murir.

Et donc, ce que nous mesurons en voyant faire les autres, nous découvrons que nous devons apprendre que nous faisons le même genre de choses. Peut–être dans un autre domaine, mais quelque chose ne va pas dans notre manière de penser, autrement nous n'aurions pas jugé de cette manière en premier lieu. Ainsi, notre jugement était mauvais, et donc nous avons péché. Incroyable.

Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas, ou n'est pas conscient… C'est ce qu'on nous dit. Vous savez, pourquoi on nous dit ça à ce moment? Parce qu'il nous faut nous regarder nous-mêmes. C'est le point important. Il est tellement facile de voir les fautes des autres. Qui ne fait pas ça dans sa vie de temps à autre, ou même tout le temps, si on ne fait pas attention.

Même dans le Corps de Christ, si on n'y fait pas attention, on peut juger quelqu'un sur ce qu'il a fait et trouver à redire et en faire une montagne, ou point où ça devient tellement hors de proportion, que nous les regardons d'une certaine manière, et on nous dit, "Et tu ne regardes même pas ce que tu devrais changer dans ta vie." Pourquoi ne nous examinons-nous pas? Pourquoi allons-nous examiner quelqu'un d'autre? Pourquoi critiquons-nous quelqu'un d'autre? Ce sont les choses que je déteste le plus, quand elles ont lieu la plupart du temps dans le Corps de Christ.

Et je veux juste vous dire que ça arrive tout le temps d'une assemblée d'Église à l'autre, un peu partout, parce que nous sommes toujours en train de sortir du monde et nous sommes toujours en train de progresser. Et il faut que nous ayons de la patience les uns pour les autres dans ce processus. Priant que nous apprenions en traversant ce processus, voulant vraiment voir chacun de nous réussir dans tout ça.

Un niveau beaucoup plus élevé est exigé de nous, bien entendu, dans le changement qui doit avoir lieu dans notre pensée, quelque chose que le monde ne peut pas faire. Ils ne le peuvent pas, ils ne peuvent pas voir ces choses. Mais nous le pouvons, parce que nous devons travailler sur ces choses.

Nous sommes envoyés dans le monde dans le but de changer, d'être transformés, de vivre des choses au milieu de tout ça sans s'y laisser entraîner, de pouvoir regarder l'internet, regarder les infos et apprendre à juger de manière juste. Sans se laisser entraîner, sans prendre parti, sans commencer à penser que quelqu'un a raison, mais de faire preuve de sagesse en évaluant ce que nous allons avaler, comprenant ce que Dieu nous a dit – ils ont tous tort.

Tout doit changer. Je me fiche quelle partie de la société ou du monde vous regardez, tout doit changer. Tout le système judiciaire, toutes les formes de gouvernements, tous les systèmes, peu importe ce que c'est. Tout le régime fiscal, tout le domaine médical, tout ce qu'il y a partout. Tout le système éducatif, les écoles. Et dans tous ces domaines, les choses dégénèrent. Tout devient vraiment de pire en pire.

Et Dieu donne au monde de goûter à ça et d'en sentir l'odeur terrible, parce qu'Il est en train de leur révéler ça de plus en plus. Et tout est en grande partie à cause de la technologie. C'est partout comme ça, et les choses remontent à la surface révélant l'horreur de la situation.

Et pourquoi regardes-tu la paille dans l'œil de ton frère, tandis que tu ne vois pas la poutre dans ton œil? J'adore comment c'est exprimé, parce que ça montre qu'on peut aller disséquer quelque chose dans la vie de quelqu'un d'autre et trouver quelque chose qu'on n'aime pas, qu'on pense qu'ils n'auraient pas dû faire, et nous ne voyons pas qu'en faisant ça, nous avons un bien plus gros problème. Notre problème est bien pire. C'est ce que Dieu veut que nous comprenions, que le fait de faire ça révèle quelque chose sur nous, ça révèle notre manière de mesurer, notre manière d'évaluer les choses, notre manière de juger ça, révélant que nous sommes tellement loin de la volonté de Dieu, parce que ne nous regardant pas nous-mêmes, nous ne réalisons pas que le plus gros problème c'est nous. Pas eux.

Peut-être qu'ils ont fait quelque chose de mal. Peut-être qu'ils ne voient pas quelque chose aussi clairement qu'ils le devraient. Mais si nous avons pour eux un esprit accusateur, très critique, sans vouloir laisser aller les choses, mais nous y accrochant, alors nous commettons le plus gros problème, et c'est ça le problème, franchement, c'est un péché.

Il nous arrive de juger des choses autour de nous, qui ne sont que des questions de choix, ça n'est pas un péché. C'est pour ça que parfois les gens posent des questions, ils ne sont pas d'accord avec ce que quelqu'un a fait, ils trouvent à redire de la manière que quelqu'un a dit quelque chose, et la question est alors, "Est-ce que c'était un péché?" Où y a-t-il eu du péché? Et très souvent, je devrais probablement dire la plupart du temps, les gens ne peuvent pas me dire ce qu'était le péché. Quel était le péché? Quel a été le péché, qui fait que vous être tellement fâché avec cette personne? Où est le péché? Parce que si la personne à commit un péché dont il faut s'occuper, alors peut-être que nous pouvons en discuter et nous efforcer de le faire à la manière de Dieu.

Et donc très souvent, quand ces choses arrivent, c'est comme si, "Oui, mais bon, alors, euh, pas de péché." Mais on peut parfois être très dur avec les gens, sans que ce soit un péché, c'est simplement une

question de choix ou une manière différente de faire quelque chose. Ou peut-être que nous n'avons pas aimé leur manière de le dire. Mais est-ce que c'était un péché? Avaient-ils l'intention, les jugez-vous sur l'impression que vous avez eu dans leur manière de le dire, qu'ils étaient en train de pécher? Jugez-vous leur motif? Pour qui vous prenez-vous pour juger le motif de quelqu'un d'autre, assument pourquoi ils ont dit quelque chose ou fait quelque chose d'une certaine manière? Comment savez-vous pourquoi ils ont fait ce qu'ils ont fait?

C'est pour ça que dans des questions comme se faire vacciner ou pas, vous pouvez parfois juger quelqu'un, sans réaliser que leur décision est aussi juste que la vôtre.

Ou comment dis-tu à ton frère: Permets que j'ôte cette paille de ton œil. Et si on n'y fait pas attention, cette paille devient tellement grosse à nos yeux, qu'on pense nécessaire d'aller voir notre frère seul à seul. On n'y pense peut-être pas comme ça, on se dit qu'on va aller parler à notre frère seul à seul et lui dire pourquoi on n'est pas d'accord avec lui sur quelque chose, la paille, peu importe ce que c'est, qui est devenue tellement grosse pour nous, mais en fait, elle n'est pas si grosse que ça, très souvent ce n'est même pas un péché.

Et on nous dit, **toi qui as une poutre dans le tien?** Et là encore, l'idée étant, de Dieu, c'est que parfois en tant qu'êtres humains, on se monte tellement avec des choses qui sont sans aucune importance, tellement insignifiantes, que c'est nous qui péchons par notre attitude, par notre réaction qui devrait nous indiquer que quelque chose ne va pas. Pourquoi tu t'énerves autant avec ça? Pourquoi as-tu des sentiments tellement négatifs sur cette personne? Pourquoi tu ressens ça à son sujet? Est-elle dans l'Église? Est-elle dans le Corps de Christ? Est-ce qu'elle a l'esprit de Dieu? Sais-tu pourquoi elle a dit ça? Es-tu certain de l'avoir entendu correctement?

Et puis il continue en disant, **Hypocrite! Ôte premièrement la poutre de ton œil.** Et donc, quand on en vient particulièrement aux questions de relations, l'avertissement est toujours de savoir de quelle manière on regarde ou on pense aux autres, ce que nous pouvons considérer comme étant mauvais, ou qu'ils ont tort, ou sur quoi on trouve à redire, en fait, à la base, la première chose que nous sommes supposés faire, c'est de nous tourner vers Dieu par la prière et Lui demander Son aide pour penser droitement. "Est-ce que je vois ça correctement? Ai-je raison? Est-ce que je gère ça…?" Y a-t-il un péché?" Peu importe ce que c'est. Allez Lui demander, "Je veux faire ça à Ta manière. Je ne veux pas avoir de mauvais sentiment envers cette personne." Si vous commencez à ressentir de mauvais sentiments envers quelqu'un, c'est de toute façon un signe révélateur que quelque chose ne va pas dans votre pensée, parce que vous pouvez très bien voir que quelque chose ne va pas, tout en continuant à les aimer.

Vous pouvez très bien voir vos enfants faire quelque chose de mal et vous vous occupez de cette mauvaise action, mais vous n'avez pas de mauvais sentiments envers eux, dans le sens de ne plus les aimer autant qu'avant, le genre de chose que nous pouvons faire parfois aux autres en tant qu'êtres humains. Parce que nous les aimons. Et si nous nous aimons vraiment les uns les autres, nous allons vraiment vouloir nous voir les uns les autres réussir.

Et donc il est très important que notre jugement se fasse selon la voie de Dieu, sur la base du fait que nous aimons les gens de Dieu. Et si nous aimons les gens de Dieu, si on commence à avoir de mauvais sentiments envers quelqu'un, d'une manière qui révèle une attitude, dans le sens d'être dur ou très critique, très sévère dans ce que nous disons, alors il nous faut faire attention de ne pas être celui qui pèche en faisant ça.

Hypocrite! On nous dit, **Ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton...** Alors, vous pourrez peut-être aider quelqu'un. Si nous arrivons à voir quelque chose correctement, dans un bon esprit, une bonne mentalité, un esprit humble, franchement, sachant que nous devons tous nous repentir de péchés dans nos vies, nous faisons tous des erreurs. Et pourtant, la volonté et l'objectif est de conquérir et surmonter tout ça pour entrer dans le Royaume de Dieu, voulant voir tout le monde réussisse.

C'est pourquoi il est tellement douloureux de voir chaque mois des gens tomber en chemin. On se réduit de plus en plus. Et le dessein de Dieu en ce moment n'est pas d'ajouter qui que ce soit. Il permet que nous passions au crible à cause de là où nous sommes, parce que nous sommes tellement proches, que c'est comme un dernier raffinage qui permet à ce qui reste d'être purifié, aussi pur que possible sous une forme humaine, dans la vie humaine. Et donc, la plupart du temps nous ne comprenons pas notre nature humaine.

Romains 2. Et vous tous qui écoutez aujourd'hui, vous allez avoir l'occasion au cours de la semaine prochaine, vous allez pouvoir voir les choses dont nous avons parlé dans ce sermon, vous remonter à l'esprit (parce que vous êtes des êtres humains), des choses qui concernent quelqu'un d'autre. Peut-être quelqu'un en dehors de l'Église. Pensant comment vous devriez les voir et penser à eux, que penser des autres qui sont en dehors de l'Église? Se fâcher, s'énerver, se mettre en colère avec une serveuse, avec quelqu'un, peu importe de qui il s'agit, ce que les gens ont tendance à faire, s'énerver en voyant les gens conduire (je dois faire attention avec ça), autour de vous? Nous avons tous des batailles différentes, et des situations différentes qui peuvent nous remonter à l'esprit.

Mais, en ce qui concerne le monde, savez-vous ce que devrait être votre première réaction? "Ils ne peuvent rien y faire, mais je le peux." Et ça nous en dit long, rien qu'avec ça. "Ils ne savent pas ce qu'ils font. Ils sont coincés dans ce monde. Je ne suis pas supposé être coincé dans ce monde. Je suis dans ce monde et il est tout autour de moi", et il impose sa pression sur nous, mais nous ne devons pas agir comme le monde. Nous ne devons pas réagir comme le fait le monde. Nous devons donc être différents. Et donc, c'est pour ça qu'on doit continuellement nous examiner nous-mêmes, surveillant ce que nous faisons.

Et donc, d'une certaine manière, c'est plus facile si nous le faisons de la bonne manière, comme Christ avait dit, "Père, pardonne-leur. Ils ne savent pas ce qu'ils font." Pourquoi avoir de la rancune contre quelqu'un, qui ne réalise même pas ce qu'il fait? Les gens ne comprennent pas. Ils pensent que c'est un criminel, ils ne pensent pas que leur gouvernement a pu avoir tort, que Pilate n'aurait pas fait ce qu'il a fait à moins qu'il ait vraiment été… Les dirigeants religieux? Il a sûrement fait quelque chose de mal, autrement, il n'aurait pas été condamné comme ça. Vous voyez comment pensent les gens et comment ces idées leurs viennent. Il faut que nous fassions tellement attention à notre manière de penser.

O homme, parlant à l'humanité. C'est en essence ce que le mot veut dire, ça s'adresse à l'humanité. **O homme, qui que tu sois,** tous les humains, **toi qui juges, tu es donc inexcusable, car, quel que soit,** Et c'est un peu, c'est un mot Grec qui exprime "Les instruments dont on se sert." C'est littéralement ce que ça veut dire, c'est pourquoi, il est question de la manière selon laquelle quelqu'un juge, le processus, les moyens par lesquelles vous le faites. Voilà, ce qu'est ce mot Grec. Et donc, quand on nous dit "quel que soit", c'est ce que ça exprime, "la manière dont vous vous servez".

…car quel que soit en quoi tu juges les autres, tu te condamnes toi-même. Et donc, c'est l'humanité, les humains ne le font pas à la manière de Dieu, en cherchant la volonté de Dieu et donc, très souvent, même dans l'Église, les gens ne réalisent pas que quand nous jugeons les gens de cette manière, nous nous jugeons nous-mêmes. Parce que Dieu dit que ça ne devrait pas être comme ça, nous ne devrions pas faire ça.

Puisque toi qui juges, tu fais les mêmes choses. Et ça, c'est tellement dur à voir, même quand vous avez l'esprit de Dieu, le fait que… En fait vous dites, "Mais je n'ai pas fait ça." Bon, peut-être pas ça exactement, mais sur les choses que vous condamnez dans d'autres domaines de votre vie, vous avez le même genre de raisonnement, vous faites le même genre de choses et vous faites la même chose. C'est même parfois exactement la même chose que vous avez accusé quelqu'un de faire, et on ne s'en rend même pas compte. Ça vous montre combien les êtres humains peuvent être aveugles.

Nous savons, en effet, que le jugement de Dieu est selon la vérité. Et c'est ce que nous recherchons. Dans le monde, chaque fois que quelque chose nous arrive, nous sommes au point où nous ne devrions pas… Ça devrait venir automatiquement dans votre pensée. Ça peut prendre un moment, mais vous devriez arriver à cette conclusion. Dépendant de la situation. Peu importe où vous êtes.

C'est comme les gens qui marchent dans votre direction dans un centre commercial, une de mes situations préférées, et ils sont quatre de front. Et ils prennent tous l'espace. Vous arrivez devant eux et personne ne va vous laisser passer. Ils s'attendent que vous disparaissiez ou quelque chose comme ça, je ne sais pas, mais c'est comme si, "Tu ne vois pas?" Et nous sommes comme ça en tant qu'êtres humains.

Nous savons, en effet, que le jugement de Dieu est selon la vérité. Nous réalisons donc qu'ils ne peuvent rien y faire. Ils ne peuvent pas changer qui ils sont. Nous le pouvons. Et donc, je ne veux pas me retrouver coincé dans ce genre d'attitude. Il arrive que nous ayons à combattre certaines choses, parce qu'on est bombardés par toutes sortes de choses dans le monde qui nous entoure, comment les gens vous traitent, comment ils parlent, comment ils agissent. Il y a une tellement pression dans le monde d'aujourd'hui, rien que de voir comment sont les gens, comment ils pensent et comment ils se mettent en colère à la moindre chose.

Ça me fait penser aux écoles d'aujourd'hui, les gens qui ont des enfants à l'école avec tous les problèmes qu'il y a dans les écoles. C'est terrible, la pression et le stresse qu'il y a dans ce domaine. Et donc, votre manière de gérer ça, c'est de comprendre qu'ils ne savent pas ce que sont les solutions. Ils pensent savoir mais vous devez agir avec ça. Vous devez agir avec ce qui n'est pas encore parfait. Ça n'a pas été

perfectionné. Vous devez prendre la meilleure décision dans le cadre d'un mauvais environnement et vous efforcez de réussir.

C'est comme le vaccin pour Covid, qu'est-ce que vous allez faire? Eh bien, on va faire avec, du mieux que nous pouvons. Les masques! Je déteste les masques! Cependant, vous devez faire ce que vous pouvez pour coopérer du mieux que vous pouvez, jusqu'à un certain point, nous devrions vivre comme ça. Parce qu'ils ne savent pas, ils ne peuvent rien changer à leur manière de vivre et à ce qu'ils font.

Parce qu'il faut que ce soit selon la vérité, et on nous dit ici, **contre ceux qui commettent de telles choses. Et penses-tu, ô homme,** encore une fois, parlant de l'humanité, **toi qui juges ceux qui commettent de telles choses, et qui les fais, que tu échapperas au jugement de Dieu?** Et c'est vraiment le point central de ce que Dieu veut que nous comprenions sur ce sujet. Il nous faut bien comprendre que nous sommes jugés par notre manière de juger. C'est simple. Est-ce que c'est bien ou est-ce que c'est mal? Est-ce que c'est juste ou est-ce que c'est faux? Est-ce que c'est selon la volonté de Dieu ou pas?

Et on apprend au cours de ce processus. Parce que si ça n'est pas selon la volonté de Dieu, alors nous péchons; on est condamnés, on est jugés, nous sommes passibles d'un jugement, ayant à en payer le prix.

Ou méprises-tu les richesses de Sa bonté, de Sa patience et de Sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance? Quelle merveille à comprendre. Dieu est vraiment patient avec nous. Que devons-nous apprendre de ça? Nous devrions être patients les uns avec les autres dans le Corps. Dieu est bon avec nous dans tout ce qu'Il fait et dans tout ce qu'Il nous donne dans la vie, nous devrions donc être bon aussi les uns envers les autres dans le Corps.

"Sa longanimité." Nous devrions être comme ça les uns avec les autres. Appréciant les différences. J'adore cette expression, parce que nous avons beaucoup de différences dans l'Église, différentes personnalités. Et parfois les gens ne réalisent pas que ce sont les épices de la vie. Si nous étions tous pareils, ce serait vraiment terrible. Nous sommes supposés apprendre à apprécier les différences, le fait que les gens pensent de manières différentes, arrivant à des conclusions différentes sur toutes sortes de choses. Et s'il ne s'agit pas d'un péché, on peut faire toutes sortes de choix dans la vie.

Et donc, au lieu de regarder ça comme quelque chose de mauvais, ou quelque chose qui s'oppose à vous ou qui vous fait du mal, embrassez au contraire ces différences, "vive la différence."

Ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance? Eh bien, je vais m'arrêter là, parce que là encore, il s'agit de comprendre que si nous comprenons Dieu et la mentalité qu'Il a envers nous et Sa manière de nous traiter, nous devrions avoir cette même mentalité envers les autres. C'est ce qu'Il nous dit, que nous devrions être patients les uns avec les autres, plein de longanimité dans les choses que nous avons parfois à affronter dans la vie. Et dans tout ça, c'est une question d'amour les uns pour les autres. Que voudrions-nous d'autre, que d'être patient avec quelqu'un, de lui donner du temps, ne pas penser que…

Pensons-nous changer rapidement? J'ai fait ça depuis 1969 et j'ai encore un long chemin à parcourir, et je vais continuer jusqu'à ce que ce soit fini. C'est pareil pour chacun de nous; nous avons des choses sur lesquelles on doit travailler. Dieu va… On arrive à un certain moment où Dieu va nous montrer plus clairement ce qu'il y a à l'intérieur de nous. Parce que nous avons tous des choses qui ont besoin de changer. Mais nous ne pouvons pas être parfaits, tant que nous sommes dans ce corps, cependant Il nous amène au point où Il va pouvoir dire, en essence, "Tu as livré un bon combat. Maintenant Je te connais. Je sais ce que tu feras sous toutes sortes de circonstances", et alors nous pourrons faire partie de Sa Famille.

Mais vous ne serez jamais parfaits, c'est pourquoi nous devrions avoir un esprit humble, reconnaissant ce que nous sommes et qui nous sommes, nous avons tous besoin que certains changements se produisent en nous et ne soyez pas durs les uns envers les autres. Ce n'est pas bon.

Le Sabbat prochain, la *2ème Partie*.